មហោស្រែពនូបថតភ្នំពេញ

PHOTO PHNOM PENH FESTIVAL



Photo © Neak Sophal | Poster design © Chhen Kimhong | Event organized with the support of the Institut français Paris - AAP - PICC 2026.

PPP PHOTOPHNOMPENH

INSTITUT FRANÇAIS

At Home In The World

Special Edition 20th Francophonie Summit

22 October
22 November 2026

Ce dossier est destiné aux enseignants des écoles cambodgiennes, des écoles françaises et internationales, des enseignants de FLE et des ONG.

Des pistes pédagogiques sont proposées afin de permettre aux enseignants de faire visiter l'exposition et d'organiser des activités en toute autonomie avec leurs élèves.

Une grande partie des textes provient du dossier de presse du festival Photo Phnom Penh, que vous pourrez consulter sur leur site internet.

Vous trouverez également les activités scolaires proposées par l'Institut français du Cambodge.

Introduction générale sur le festival Phnom Penh Photo (PPP) 2026.....4
Exposition “Mémoire, héritage et clichés de famille”*, dans la galerie de l’Institut français du Cambodge..... 5
Arnold FOKAM..... 6
KIM Hak.....8
Rima SAMMAN..... 10
Flora NGUYEN.....13
Pour aller plus loin.....15
Exposition “Imaginary trip II”, dans le jardin de l’Institut français du Cambodge.....15
Exposition “Espaces communs, présences singulières, Images du monde de la Francophonie”, sur le mur de l’Ambassade de France au Cambodge.....18
Liens utile..... 20
Ateliers proposés par la médiathèque de l’Institut français du Cambodge..... 21

Introduction générale sur le festival Phnom Penh Photo (PPP) 2026

Communiqué de presse du festival PPP 2026

La **17e édition du festival Phnom Penh Photo** (PPP) poursuit son engagement en faveur de la promotion de la photographie et s'affirme plus que jamais comme une plateforme de dialogue entre l'Europe et l'Asie. Pensé tant pour les artistes émergents que confirmés, sans oublier le grand public, le festival favorise la circulation des œuvres, des pratiques et des savoir-faire, tout en encourageant les échanges professionnels et la mise en réseau des acteurs du secteur.

Après dix-sept ans d'existence, le festival entre dans une nouvelle phase. Il s'éloigne de la direction d'un commissaire unique pour adopter une coordination curatoriale collective, réunissant des spécialistes de l'image basés en Europe et en Asie. Ce choix renforce l'ancrage local et régional du festival, l'ouvrant à une pluralité de regards et favorisant des dialogues plus contextualisés.

PPP s'appuie désormais sur les compétences des jeunes artistes diplômés de Studio Images — Maison de la photographie. Fondée par l'Association Photo Phnom Penh, cette première école entièrement dédiée à la photographie en Asie du Sud-Est, a ouvert ses portes à Phnom Penh en 2024. Elle constitue désormais un pilier essentiel du festival.

En 2026, PPP adoptera un format élargi et se déploiera à Phnom Penh et à Siem Reap, s'inscrivant ainsi dans le contexte du XXe Sommet de la Francophonie qui se tient cette année au Cambodge, pays d'importance historique pour la Francophonie. Cette double implantation permettra de renforcer la visibilité internationale du festival, de toucher de nouveaux publics et, dans une perspective de dialogue interculturel, de mettre en valeur la diversité des expressions photographiques au sein de l'espace francophone.

Expositions en intérieur, installations en plein air, projections, ateliers et événements participatifs investiront les lieux culturels et emblématiques des deux villes, favorisant les échanges entre artistes, habitants et visiteurs internationaux. Conférences, tables rondes et lectures de portfolios complèteront ce dispositif en offrant des espaces de réflexion et de formation.

Par ces actions, le festival Photo Phnom Penh entend non seulement soutenir la visibilité des artistes et développer l'intérêt du public, mais aussi agir comme un outil de professionnalisation et de structuration du secteur photographique à l'échelle locale et internationale, en abordant les enjeux actuels de la photographie.

Exposition "*Mémoire, héritage et clichés de famille*"*, dans la galerie de l'Institut français du Cambodge

Exposition collective : Arnold FOKAM (Cameroun); KIM Hak (Cambodge); Flora NGUYEN** (France/Vietnam); Rima SAMMAN (France/Liban).
Commissariat : Marie Le Mounier

Introduction

Les photographies des albums de famille recèlent les mythes, les aspirations, les fantasmes et les secrets de plusieurs générations. Issus d'une pratique populaire, ces clichés tissent des liens entre le passé, le futur et le présent, façonnent les expériences et participent à la construction des identités.

En contexte cambodgien, les images dissimulées ou enterrées sous le régime des Khmers rouges constituent des traces matérielles de vies interrompues, de déplacements forcés et d'histoires invisibilisées. En situation de déplacement ou de migration, albums et tirages photographiques permettent de conserver un lien avec le pays d'origine. Pour les artistes, travailler sur ces archives peut relever d'un geste mémoriel, d'un acte de résistance ou encore d'une forme de résilience.

L'exposition de la galerie de l'Institut français du Cambodge réunira les travaux de quatre artistes issus d'horizons artistiques différents, toutes et tous appartenant à l'espace de la Francophonie, autour de ces questions de mémoire, d'archives et de transmission.

* Cet événement s'inscrit dans la continuité du projet participatif Photography is your memory, mené par l'association Photo Phnom Penh depuis 2024 dans les provinces cambodgiennes et dans la capitale.

** Les travaux de Flora Nguyen ont été présentés lors de Photo Hanoi 2025. Leur présence à Phnom Penh en 2026 s'inscrit dans le cadre du partenariat entre Photo Hanoi et Photo Phnom Penh.

Arnold FOKAM

Arnold FOKAM est un artiste plasticien camerounais né en 1996 à Douala, où il vit et travaille. Sa pratique pluridisciplinaire mêle photographie, peinture, assemblage, création sonore et installation. À travers ses œuvres, il explore les liens entre le corps, l'eau, la mémoire et le vivant, dans une approche à la fois poétique, spirituelle et écologique.

Sa série *Les Ré-enchanteresses* (2024-2025) prend naissance dans une expérience intime du deuil et interroge les formes de transformation, de résilience et de renaissance. À travers la photographie, le collage et la peinture, l'artiste invoque la mémoire de sa sœur disparue et imagine une nouvelle relation entre le corps humain et la nature. Le paysage devient alors un espace de réincarnation symbolique, où le vivant retrouve une place centrale et où la frontière entre l'humain, l'eau et l'environnement s'efface.

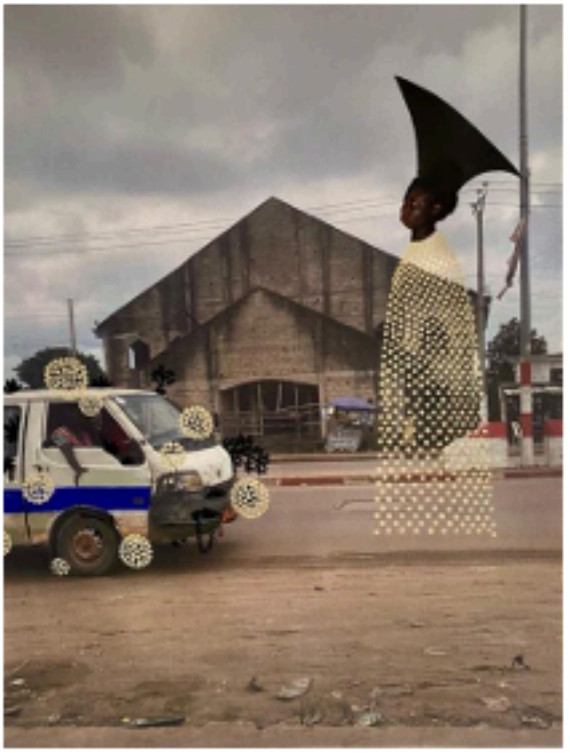
Diplômé en Arts plastiques et Histoire de l'Art de l'Institut des Beaux-Arts de l'Université de Douala à Nkongsamba, Arnold FOKAM est lauréat du Prix Goethe Découverte 2020 – Arts visuels, du Prix Découverte des Ateliers SAHM et du Prix Barthélémy Toguo en 2023. Son travail figure dans plusieurs collections publiques et privées, notamment celles du Goethe-Institut et du Centre d'Art Contemporain Doual'art.

Exemple d'images retenues pour l'exposition






5000
I'M DYING
NO ONE CRYING







KIM Hak

KIM Hak est un photographe et artiste cambodgien né en 1981 à Battambang, deux ans après la chute du régime des Khmers rouges. Son travail explore la mémoire intime et collective du Cambodge à travers les traces laissées par l'histoire, les récits familiaux et les objets qui témoignent des vies traversées par les conflits.

Pour l'exposition à l'IFC, il présente un ensemble inédit de photographies de famille, des images que sa mère avait enterrées pendant le régime des Khmers rouges et qui constituent le point de départ de sa série Alive. Cette série majeure s'appuie sur des photographies de famille et des objets conservés par des survivants. Elle révèle la force de ces fragments de mémoire et leur capacité à transmettre un passé douloureux aux générations suivantes.

Diplômé du National Institute of Management de Phnom Penh, KIM Hak se consacre à la photographie depuis 2009. Son travail a été exposé en Asie, en Europe, en Amérique du Nord et en Océanie, notamment au Musée du quai Branly à Paris, et figure dans plusieurs collections internationales.

https://www.kimhak.com

Exemple d'images retenues pour l'exposition

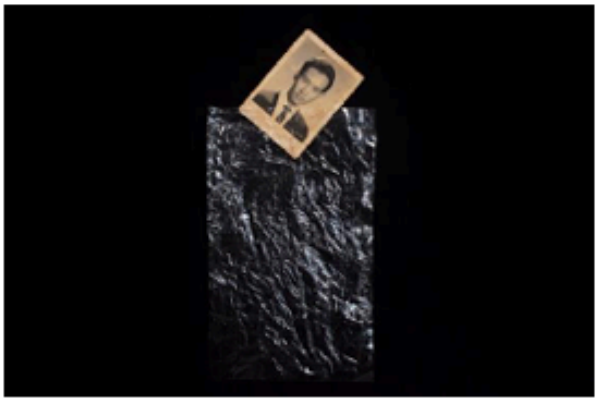




















Rima SAMMAN

Rima SAMMAN est une photographe, artiste et cinéaste franco-libanaise. Installée en France depuis une trentaine d'années, elle développe une œuvre où photographie et cinéma dialoguent autour de la mémoire, de l'identité, de l'exil et des récits familiaux.

Son travail photographique, fondé sur le réemploi d'archives et l'autobiographie, a donné lieu à deux livres d'artiste publiés chez Filigranes Éditions : *L'amour se porte autour du cou* (2020), avec un texte de Sylvain Prudhomme, et *Le bonheur tue* (2025), avec un texte de Jean-Yves Jouannais, présélectionné pour le Prix du Livre de Photo d'Auteur des Rencontres d'Arles 2025. Ses séries ont été exposées en France et à l'international. Ses œuvres figurent notamment dans les collections de la Bibliothèque nationale de France et de la Fondazione Orestiadi.

Parallèlement, elle écrit et réalise des films sélectionnés et récompensés dans de nombreux festivals. Elle poursuit aujourd'hui son travail entre photographie et cinéma avec une nouvelle série, *L'humeur est humaine*, et le développement de son prochain long métrage, *Pas de tristesse*.

Ses photographies figurent dans les fonds de la Bibliothèque Nationale de France (site Richelieu), dans la collection du musée méditerranéen de la fondation Orestiadi en Sicile, et dans de multiples collections privées en France, en Belgique et aux États-Unis.

https://www.rimasamman.com/

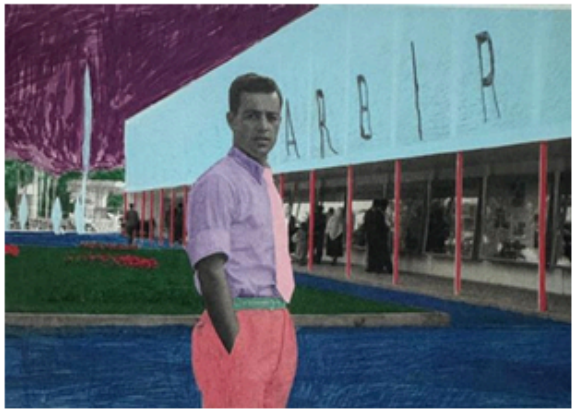
Un court métrage a également été retenu pour l'exposition : Rima Samman, *Crème et crémaillère*, Tripoli, Liban, 1999. Durée: 13 mn. Sous titres : français.

Résumé : À Tripoli (Liban), Noura, quatre ans, vit avec ses parents et ses deux frères de neuf et huit ans. C'est une petite fille vivante et espiègle qui construit son monde et se joue de la cruauté de ses frères.

Exemple d'images retenues pour l'exposition






ARBIR















Flora NGUYEN

Flora NGUYEN est une photographe et artiste visuelle française d'origine vietnamienne. Son travail explore la mémoire familiale, la transmission des traumatismes et la construction de l'identité à partir d'archives photographiques qu'elle transforme par le collage, le dessin, la peinture ou le monotype. Entre récit autobiographique et fiction, elle interroge les liens entre histoire intime et mémoire collective, faisant de l'image un espace de réinvention et de réparation.

Diplômée de Sciences Po, de l'École des Gobelins et de l'École Rodtchenko, Flora Nguyen développe une pratique où les archives deviennent une matière vivante, révélant les silences, les absences et les récits enfouis de la mémoire familiale et collective. Son travail a été présenté dans les coups de cœur de Sylvie Hugues pour la Maison Européenne de la Photographie (MEP) en 2024 à Paris. En 2025, elle participe à plusieurs expositions collectives internationales, notamment dans le cadre de la Saison culturelle France-Brésil à Foto Rio autour de l'exposition *Identités, femmes, réchauffement climatique* (commissariat Jean-Luc Monterosso et Ioana Mello), aux Rencontres photographiques de Guyane, ainsi qu'au Vietnam dans l'exposition Archives/Post Archives (commissariat Eline Gourgues et Do Tuong Linh) au Vincom Centre d'Art Contemporain, dans le cadre de la Biennale Photo Hanoi.

https://floranguyen.com/

Exemple d'images retenues pour l'exposition

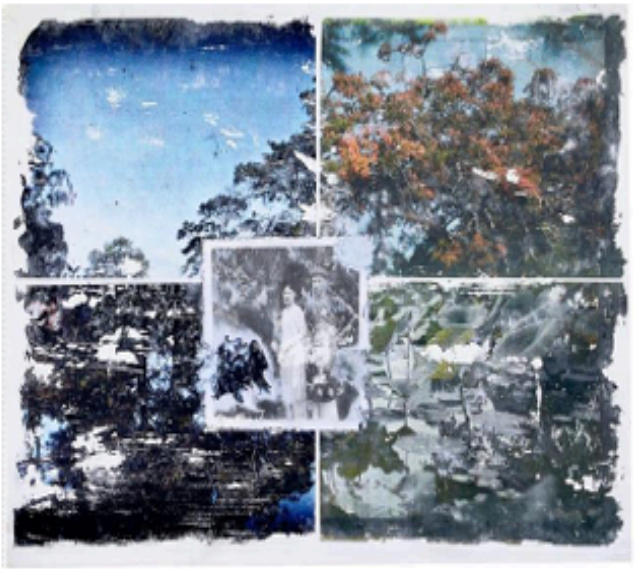


Flora NGUYEN, *Paysage mental 8*, encre photographique sur toile, 2024.













Pour aller plus loin

Exposition “Imaginary trip II”, dans le jardin de l’Institut français du Cambodge

Exposition personnelle : Gosette LUBUNDO (République démocratique du Congo)
En partenariat avec le Musée du Quai Branly, Paris (TBC).

Imaginary Trip II prolonge l’exploration menée par Gosette LUBONDO autour de la mémoire des lieux et des individus. Développée en 2016, cette série consiste à investir des espaces abandonnés, laissés à la nature, afin de créer des scènes et des reconstitutions. L’objectif de ces photographies n’est pas seulement de maintenir vivante la mémoire de ces lieux, mais aussi de porter un regard nouveau sur leur passé et d’explorer leur signification dans le contexte social contemporain.

Elle a ici choisi de se concentrer sur l’ancienne école du village de Gombe Matadi, dans la province du Kongo-Central, au sud-ouest de la République démocratique du Congo. Fondée en 1936 — pendant la période du Congo belge — par le frère Adrien, membre de l’Institut des Frères des Écoles chrétiennes, l’école avait pour vocation de centraliser l’enseignement des nouveaux élèves du secondaire issus des écoles rurales de la région, d’où son nom d’« École centrale ». En tant qu’internat prestigieux et très sélectif, l’établissement pouvait accueillir jusqu’à 500 élèves à cette époque.

Dans les années 1970, les Frères ont dû vendre l’école au nouveau gouvernement mis en place sous la présidence de Joseph-Désiré Mobutu, dans le cadre de sa politique de nationalisation radicale et de la « zaïrianisation » du pays. L’exode rural provoqué par cette politique porta un coup fatal à l’« École centrale », qui tomba par la suite progressivement à l’abandon.

En portant son attention sur ce vestige de l’histoire, Gosette LUBONDO explore autant le passé de son pays que sa propre histoire. Elle a en effet découvert ce site fantomatique grâce à ses parents, dont la génération considère ce lieu comme un rêve, une vision figée dans le temps. Par ailleurs, en apparaissant aux côtés d’autres modèles incarnant des personnages fictifs du passé — les élèves, les enseignants et les membres du personnel de l’école — la photographe cherche à faire revivre l’histoire 21 d’un lieu qui constitue un témoignage historique de l’époque coloniale. En mettant en avant des personnages anonymes sur un arrière-plan spectral, dans une temporalité ambiguë, ses photographies interrogent la réalité de ces ruines.

Gosette LUBONDO est née en 1993 à Kinshasa, où elle vit et travaille. Elle est diplômée de l’Académie des Beaux-Arts (ABA) en 2014 et a participé à plusieurs ateliers et collectifs, avant de suivre une masterclass internationale de photographie. La série Imaginary Trip a rencontré un grand succès et a lancé sa carrière en 2016. En 2020, elle a reçu le Cap Prize pour sa série Tala Ngai, qui capture la Kinshasa contemporaine. En 2021, elle a obtenu le Prix Maison Ruinart, décerné chaque année à un artiste émergent exposant à Paris Photo. Sa série Terre de lait, Terre de miel, créée en 2022, a été conçue au cœur des ruines des palais du président Mobutu à Gbadolite, dans le nord du Congo. En 2024, elle a publié la série Imaginary Trip III, réalisée dans d’anciens sites industriels qui étaient en activité dans les années 1950-1970.

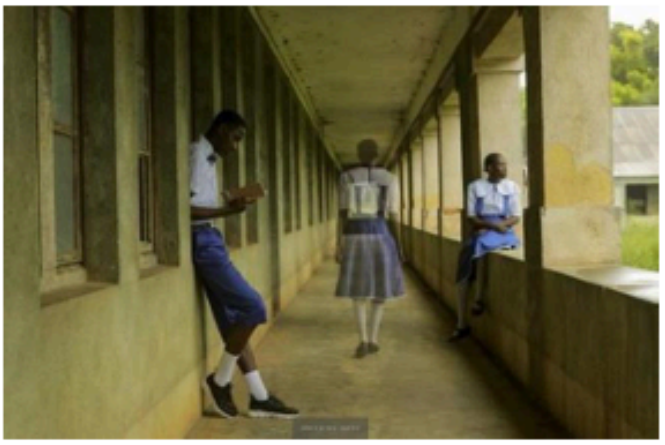
Elle a été présentée en 2026 dans le pavillon de la République démocratique du Congo à la Biennale de Venise.

Imaginary Trip II a été réalisée avec le soutien du **Prix Photographie du Musée du quai Branly – Jacques Chirac**. Chaque année, le musée finance les œuvres de deux lauréats, sélectionnés sur la base d'un projet original, en cohérence avec leur démarche esthétique personnelle.

Détails de l'événement - musée du quai Branly - Jacques Chirac

Exemple d'images retenues pour l'exposition





















Exposition “Espaces communs, présences singulières, Images du monde de la Francophonie”, sur le mur de l’Ambassade de France au Cambodge

Exposition personnelle: Beat STREULI (Suisse) https://www.beatstreuli.com

L’installation de Beat Streuli, conçue spécifiquement pour le mur de l’Ambassade de France au Cambodge, présentera des photographies prises par l’artiste dans différents pays francophones : l’Arménie, la Belgique, le Bénin, le Canada, l’Egypte, la France (Métropolitaine et Martinique), la Suisse et le Maroc. À l’occasion de cette édition du festival, qui coïncide avec le 20e Sommet de la Francophonie, le mur de l’Ambassade de France offrira, à travers cette vision panoramique et globale du monde francophone, un « comité d’accueil » aux visiteurs, aux participants du sommet ainsi qu’aux habitants de Phnom Penh.

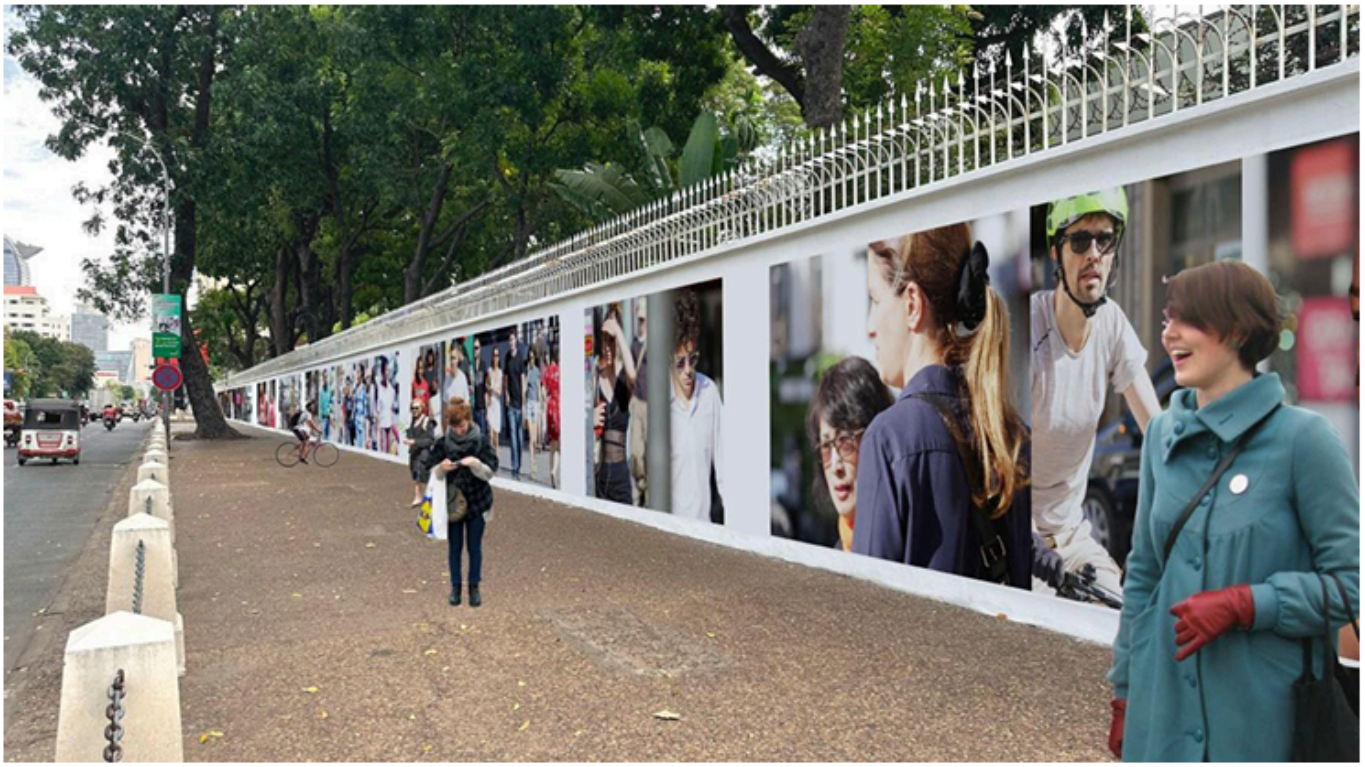
Depuis les années 1990, Beat Streuli réalise des installations photographiques et vidéo à travers le monde, en s’intéressant particulièrement aux habitants des grandes villes. Ses photographies se situent à la frontière entre vie privée et espace public, entre intimité et anonymat. À travers ses observations photographiques, il explore la vie urbaine, les gestes du quotidien et les interactions humaines. Il révèle ainsi la diversité des individus et des contextes sociaux.

Né en 1957, Beat STREULI vit à Paris et à Zurich. Il a passé plusieurs années à Paris au début de sa carrière, autour de 1990, ainsi qu’à Rome, New York et Bruxelles, où il a vécu avant de revenir s’installer à Paris. Il a participé à de nombreuses résidences et projets dans des pays non occidentaux, notamment au Japon et au Cambodge, où il est actif depuis plusieurs années dans le milieu de la 24 photographie, en particulier au sein de l’association Photo Phnom Penh, et où il a cofondé l’école Studio Images.

Son travail a été présenté dans de nombreux musées et galeries de renom à travers le monde, ainsi que dans de nombreux livres d’artistes et autres publications. Il a notamment réalisé des expositions personnelles à la Galerie Jochen Hempel à Leipzig (2023), au Tbilisi Contemporary Art Center en Géorgie (2023), à Die Mobiliar à Berne (2020), au Musée des Beaux-Arts du Locle (2020), à la Galerie Jochen Hempel à Berlin et Hambourg (2019, 2016, 2013), à la Galerie Waldburger Wouters à Bruxelles (2019), à C-Lab à Taipei, Taïwan (2018), au FRAC Haute-Normandie à Rouen (avec James Coleman, 2015), à la Galerie Yumiko Chiba Associates à Tokyo (2014), à la Maison des Cultures à Bruxelles (2014), à la Ikon Gallery à Birmingham (2012), au Museo di Fotografia Contemporanea à Cinisello Balsamo, Milan (2012), à la Galerie Eva Presenhuber à Zurich (2013, 2007), à Murray Guy à New York (2010), au Musée des Beaux-Arts de Leipzig (2007), à la Galerie Erna Hecey à Bruxelles (2006), au Palais de Tokyo à Paris, aux Rencontres d’Arles (1998), ainsi qu’au Musée d’Art moderne de la Ville de Paris (1996).

Ses œuvres figurent dans plusieurs collections publiques, notamment celles de la Fondation Cartier pour l’art contemporain, du Centre Georges-Pompidou et du Musée d’Art moderne de la Ville de Paris à Paris, ainsi que dans les collections des FRAC Pays de la Loire (Nantes) et Haute-Normandie (Rouen).

Cette exposition reçoit le soutien de Pro Helvetia.



Beat Streuli, installation pour le mur de l'Ambassade de France au Cambodge, Phnom Penh, 2026 (simulation).

Exemple d'images retenues pour l'exposition



Beat Streuli, *Espaces communs, présences singulières, Images du monde de la Francophonie*, 2026.

Liens utile

- Site de Photo Phnom Penh : https://photophnompenh.com/
- Site de l'artiste Kim Hak : https://www.kimhak.com
- Site de l'artiste Rima Samman : https://www.rimasamman.com/
- Site de l'artiste Flora Nguyen : https://floranguyen.com/
- Article sur l'artiste Gosette Lubondo : https://www.quaibranly.fr/fr/collections/toutes-les-collections/la-photographie-au-musee/le-prix-pour-la-photographie/gosette-lubondo/?notice=74126&cart=149&type=7076&fluid-widget-id=704f95786beec117c63a3dd313d72342&action=show&cHash=87c1ae636c399cd1f39f0be10b8dfbbd
- Site de l'artiste Beat Streuli : https://www.beatstreuli.com

Ateliers proposés par la médiathèque de l’Institut français du Cambodge



Activités culturelles menées par l'Institut français du Cambodge

Événement phare de la scène photographique d’Asie du Sud-Est, le festival Photo Phnom Penh revient avec une exposition du 22 octobre au 22 novembre 2026 pour sa 17e édition ! Organisé en parallèle du XXe Sommet de la Francophonie autour du thème « Habiter le monde », le festival réunit artistes émergents et confirmés. L’exposition de la galerie de l’Institut français du Cambodge réunira les travaux de quatre artistes issus d’horizons artistiques différents, toutes et tous appartenant à l’espace de la Francophonie, autour de ces questions de mémoire, d’archives et de transmission.

Visite guidée de l'exposition

A travers une visite guidée de l’exposition, les visiteurs seront amenés à découvrir le travail de ces quatre photographes francophones qui explore comment les photographies de famille et d'archives servent de supports de mémoire, d'identité et de résistance reliant le passé au présent. Adaptée à tout types de publics par notre équipe de médiation, la visite est ouverte à tout âge.

Horaires : du lundi au samedi de 9h à 12h / 14h à 17h
Durée de la visite guidée : ~ 45 min
Tout public
Langues : français, anglais ou khmer
Tarif : gratuit
Sur inscription auprès de:
solenn.lemaintec@ifcambodge.com

Visite de l'exposition + Ateliers

Lorsque vous réservez une visite guidée, vous pouvez également choisir l'un de ces ateliers pédagogiques pour approfondir le contenu de l'exposition. Un livret jeux est distribué pour pouvoir appréhender la visite de façon plus ludique !

1. Je décris, tu devines !

Les participants enrichissent leur vocabulaire des émotions et des vêtements à travers un jeu du Pendu et un exercice d'association images-mots, puis on passe à l'action : décrire une photo mystère pendant que les copains devinent laquelle ! Un cocktail d'énergie, de rires et de vocabulaire pour les 7-14 ans (A1/A2) — parler français, ça se joue aussi en équipe.

Public : De 7 à 14 ans, niveau A1 et A2
Durée de l'atelier : ~ 45 minutes
Langues : FR / KH
Prix : Gratuit
Lieu : Salle de travail / Salle de l'apprenant

2. Ma pochette à souvenirs

À partir de l'exposition photo, les enfants découvrent l'importance des photos et des souvenirs de famille. Ils réalisent une petite pochette en origami, puis la décorent pour y glisser une petite photo ou un souvenir de Phnom Penh.

Public : De 6 à 8 ans
Durée de l'atelier : ~ 45 minutes
Prix : 3 $ / enfant (15 enfants maximum)
Lieu : Dans la salle jeunesse

3. Portrait cubiste façon Picasso

Dans cet atelier, vous allez créer le portrait cubiste d'un personnage de votre famille, réel ou imaginaire, en vous inspirant du style de Picasso. À partir de souvenirs, de photos de famille ou de votre imagination, vous allez jouer avec les formes, les lignes et les différents points de vue pour créer un portrait original. Un atelier pour explorer la mémoire, l'héritage familial et les souvenirs à travers l'art !

Public : 12 - 18 ans
Durée de l'atelier : ~ 45 minutes
Prix : 3 $ (15 enfants maximum)
Lieu : Petite salle jeunesse

Tous les ateliers sont sur inscription auprès de :
solenn.lemaintec@ifcambodge.com

Visite de la médiathèque

Dans le cadre de votre venue à l'IFC, il est possible de visiter la médiathèque, pour un public de tout âge, des enfants aux étudiants.

Horaires : du mardi au samedi de 9h30 à 12h / 14h à 17 h
Public : tout public
Langue : français, anglais ou khmer
Tarif : gratuit

Visite de l'exposition + Cinéma

Séances de cinéma

Après une visite guidée de l'exposition, visionnez un film autour du thème de notre saison culturelle sélectionné par l'IFC dans notre salle de cinéma ! Vous pouvez :

- voir un film en salle
- voir un film en plein-air
- demander une séance privée

Prix pour une séance publique en salle : 2 $ / personne
Gratuit pour des séances plein air
Prix pour une séance privée : 2 $ / personne à partir de 30 élèves
Public : à partir de 4 ans
Sur inscription à : rochivorn.then@ifcambodge.com